

LES FABLES

A. HISTOIRES DE FABLES

La fable est un genre littéraire qui a toujours eu beaucoup de succès, et certaines histoires furent très vite tellement appréciées que les auteurs l'adaptèrent à travers le temps. Prenons l'exemple du loup et de l'agneau justement :

« Un Loup buvant à la source d'une fontaine, aperçut un Agneau qui buvait au bas du ruisseau ; il l'aborda tout en colère, et lui fit des reproches de ce qu'il avait troublé son eau. L'Agneau, pour s'excuser, lui représenta qu'il buvait au-dessous de lui, et que l'eau ne pouvait remonter vers sa source. Le Loup redoublant sa rage, dit à l'Agneau qu'il y avait plus de six mois qu'il tenait de lui de mauvais discours. " Je n'étais pas encore né, répliqua l'Agneau. Il faut donc, répartit le Loup, que ce soit ton père ou ta mère. " Et sans apporter d'autres raisons, il se jeta sur l'Agneau et le dévora, pour le punir (disait-il) de la mauvaise volonté et de la haine de ses parents. »

ÉSOPE, *Fables*, 221.

« Un loup vit un jour un agneau à l'écart du troupeau. Il ne s'élança pas sur lui pour l'emporter de vive force, mais tenta de trouver grief qui eût bonne apparence.

- C'est bien toi, l'an passé, quand tu étais petit, qui médisais de moi.
- Moi, médire de toi l'année dernière ? Il y a moins d'un an que je suis né.
- Ne te repais-tu pas du pré qui m'appartient ?
- Je ne connais pas encore le goût de l'herbe, je ne pâture point.
- Et n'as-tu donc pas bu à la fontaine où je me désaltère ?
- Je me suis abreuvé, jusqu'aujourd'hui encore, à la mamelle de ma mère.

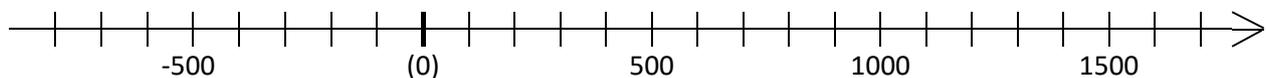
Alors le loup se saisit de l'agneau, et dit, tout en le dévorant :

- Certes, mais tu ne saurais priver le loup de son repas, même si tu réfutes avec facilité tout son réquisitoire. »

BABRIUS, *Fables*, 89.

De nombreux autres auteurs français auraient pu être ajoutés : Marie de France (fables écrites entre 1167 et 1189), Corrozet (1542), Tristan l'Hermite (1643), Desprez (1644), Le Maistre de Sacy (1647), Christ (1749), Anouilh (1962), sans compter les fabulistes italiens par exemple !

Replace sur la ligne du temps suivante les trois principaux fabulistes de l'Histoire : Ésope chez les Grecs (VII^e-VI^e siècle ACN) ; Phèdre chez les Latins (10 ACN – 54 PCN) ; La Fontaine chez les poètes français (1621 – 1695).



Qui, le premier, écrit l'histoire du loup et de l'agneau ?

Quel auteur s'en inspira ensuite ?

Combien de siècles se sont écoulés entre la première version de cette fable et celle proposée par La Fontaine ?

B. DE PHÈDRE À LA FONTAINE

En comparant la fable du loup et de l'agneau que nous avons traduite avec la version de La Fontaine présenté à la page 73, et en complétant éventuellement les informations observables par tes propres recherches, complète les tableaux suivants :

	Phèdre	La Fontaine
<i>Époque</i>		
<i>Lieu</i>		

	Fable de Phèdre	Fable de La Fontaine
<i>Vers</i>		
<i>Rimes</i>		
<i>Nombre de syllabes</i>		
<i>Ponctuation</i>		
<i>Dialogues</i>		
<i>Personnages</i>		
<i>Thème</i>		
<i>Morale</i>		
<i>Genre</i>		

En réalité, comme nous l'avons vu, s'il est vrai que **La Fontaine** s'est souvent inspiré de Phèdre, **Phèdre** lui-même s'était inspiré d'**Ésope**.

Si l'histoire semble être la même, le contexte historique était lui différent et la **morale** n'était pas comprise à toutes les époques de la même manière. Lorsque les **animaux** sont mis en scène en guise de personnage, ils sont en réalité chargés d'une valeur symbolique qui permet, par transposition, d'évoquer **les comportements et le caractère des hommes**, l'auteur pouvant de cette façon critiquer la vie sociale ou politique de son temps sans être condamné.

Concernant la poésie, le plus important est de retenir que, si la **poésie française** est généralement basée sur les, la **poésie latine** est quant à elle une question de

C. EXPRESSION ÉCRITE

Ce n'est pas parce que La Fontaine a puisé son inspiration entre autres chez Phèdre qu'il en fait pour autant le plagiat. En effet, adapter un texte latin en poésie est loin d'être une tâche facile.

Voici une nouvelle fable de Phèdre intitulée « Le milan et les colombes » accompagnée de sa traduction littérale. Celle-ci n'ayant pas été adaptée par La Fontaine, c'est à toi de le faire ! Retraduis le **4/5** texte proposé en respectant les codes de la poésie française que nous avons évoqués plus haut.

Tu présenteras ton travail sur une petite feuille d'interrogation simple en veillant à soigner ta présentation ainsi que l'orthographe.

Qui se committit homini tutandum improbo,
auxilia dum requirit, exitium invenit.
Columbae saepe cum fugissent miluum,
et celeritate pinnae vitassent necem,
et consilium raptor vertit ad fallaciam,
et genus inerme tali decepit dolo :
« Quare sollicitum potius aevum ducitis
quam regem me creatis icto foedere,
qui vos ab omni tutas praestem iniuria ? »
Illae credentes tradunt sese miluo.
Qui regnum adeptus coepit vesci singulas,
et exercere imperium saevis unguibus.
Tunc de reliquis una « Merito plectimur,
huic spiritum praedoni quae commisimus ».

Celui qui confie le soin de le protéger à un méchant, au lieu du secours qu'il cherche, trouve sa perte. Des colombes avaient souvent échappé à un milan et, grâce à la rapidité de leurs ailes, elles avaient pu se soustraire à la mort. Le rapace, modifiant son plan, eut recours à la fourberie et trompa cette race sans défense par la ruse suivante : « Pourquoi, leur dit-il, traîner ainsi une vie inquiète au lieu de conclure avec moi une alliance et de me faire votre roi pour que je mette à l'abri de toute injure. » Les colombes se livrent sans méfiance au milan ; mais, à peine en possession de la royauté, il se mit à les dévorer l'une après l'autre et à exercer le pouvoir au moyen de ses serres cruelles. Alors une des survivantes : « Il est juste, dit-elle, que nous soyons frappées, nous qui avons confié notre vie à un brigand. »

D. EXPRESSION ORALE

Les fables de Phèdre que nous ayons conservées sont particulièrement nombreuses (plus de 120 réparties en cinq livres !) et variées. Le plus souvent, deux animaux doués de parole en sont les personnages centraux, acteurs d'une histoire courte mais riche d'enseignements.

Par groupes de deux, vous choisirez une fable de Phèdre à deux personnages au choix¹ et la mettrez en scène. L'objectif est ici de faire découvrir une fable de Phèdre inédite au reste de la classe et vous avez pour cela « carte blanche ». Le récit devant passer d'une structure narrative à une structure scénique, vous êtes libres de modifier le dialogue proposé par Phèdre, de retirer ou d'ajouter des répliques, d'utiliser ou non des accessoires, des déguisements, etc.

Lors de la présentation devant la classe, vous serez attentifs à respecter quelques règles élémentaires du théâtre : parler de manière claire et audible, ne pas tourner le dos au public, occuper l'espace de la scène...

¹ Vous pouvez notamment trouver l'entièreté des fables sur le site de l'université de Liège : <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/intro.htm#phedre>